

Immigration : en France on a un problème avec la reconnaissance du travail manuel

écrit par Franck Fauchon | 26 septembre 2015



Ce qui pose problème, c'est bien le [métissage](#) de masse.

Des « Léopold Senghor », je n'en vois pas beaucoup, désolé, dans les centaines de milliers d'Africains et Moyen-Orientaux qui débarquent pour l'immense majorité au titre du regroupement familial chaque année et se concentrent maintenant en quartiers ethniques où il est difficile de se démarquer des autres pour réussir et parvenir à une nécessaire acculturation quand on y vante le modèle multiculturel sans y apprendre la culture du pays d'accueil.

Cela ne veut pas dire que ces populations ne servent à rien. Faites-en l'expérience en poussant la porte d'une cuisine de n'importe quel restaurant parisien ou même de province parfois, en allant dans les entrepôts, les usines etc ! Cela veut dire qu'en France, on a un problème avec la reconnaissance du Travail en général, surtout manuel. On aurait adapté notre Formation au marché du travail et réformé l'assurance chômage comme au Canada en rendant plus facile et

contraignant le retour à l'emploi, on n'aurait pas cette immigration de remplacement qui « *prend le boulot des Français peu qualifiés* » de facto.

En plus cette immigration n'a jamais été vraiment choisie. On aurait fait venir des personnes qualifiées, sélectionnées, et finalement respectées et en nombre raisonnable, on n'aurait pas « la misère du monde » chez nous qui essaie de survivre parfois de manière pathétique.

J'ai été, moi-même, 7 ans travailleur immigré au Canada, et j'ai travaillé essentiellement avec des immigrés dont beaucoup de Noirs souvent anglophones, au niveau de superviseur. En France depuis 7 ans, je suis commerçant depuis plus de 3 ans dans un quartier populaire d'une ville bien pensante et au moins la moitié de ma clientèle est subsaharienne d'origine. Cela se passe plutôt bien, mais parfois je me demande « *Où suis-je ?* », je n'ai pas l'impression d'être raciste pour autant. Je suis le « babtou » du quartier, les Blancs résiduels sont assistés sociaux, alcooliques, ou vieux. Les Africains les remplacent, je vois leurs enfants dans leur poussette ou sur le dos des mamans au boubou coloré...

Ah pardon, j'ai quelques bobos qui viennent se convaincre qu'ils ne sont pas racistes et je m'amuse à tenir la conversation un peu plus longtemps avec mes clients pour les faire stresser, après ça ils rentrent vite dans leur banlieue 100% blanche et continuent à voter socialiste !!

Franck Fauchon